



Centre d'information des Nations Unies
Alger

**Après un gel forcé suite à l'attentat du 11 décembre 2007
Le PNUD reprend ses activités**



16 juillet 2008

Par cette reprise, le PNUD a voulu marquer sa présence qui se veut en même temps forte et symbolique.

Le PNUD s'est manifesté, hier matin, à Aïn Témouchent après le gel forcé de ses activités suite au double attentat du 11 décembre 2007 contre les bureaux de l'ONU et de la Cour suprême, attentat qui a coûté la vie à 17 membres de l'ONU et détruit une grande partie du siège de l'Organisation à Alger. Un des deux cadres qui sont demeurés en poste sur les 14 du PNUD, M. Benbira, a assisté à un atelier régional autour du projet intitulé « Appui au renforcement des capacités nationales pour l'analyse des facteurs de vulnérabilité liés aux risques et catastrophes naturelles en Algérie », un projet financé en partie par le PNUD.

Intervenant à l'ouverture de la réunion et s'exprimant au nom de Steven Ursino, le représentant résidant, M. Benbira, a déclaré que le PNUD veut démontrer par cette première sortie son souhait de reprendre ses activités : « Nous voulons marquer que le PNUD est toujours là, même si cette présence, qui se veut forte, est symbolique. » Selon l'intervenant, le PNUD est ainsi décidé à reprendre les 20 projets sur lesquels il s'est engagé en Algérie. Pour ce faire, une opération de recrutement de cadres est en cours. Quant au projet dans le cadre duquel s'inscrit la rencontre de Aïn Témouchent, mis en œuvre par le ministère de l'Aménagement du territoire, de l'Environnement et du Tourisme avec l'appui du PNUD, il vise cinq objectifs que sont la réduction de la vulnérabilité aux catastrophes naturelles, la réalisation d'une action de démonstration en termes de mise en œuvre de dispositions pertinentes liées à la prise en charge de la vulnérabilité aux risques naturels, le renforcement du rôle de l'information et de la sensibilisation dans le domaine de la prévention des risques majeurs, l'introduction et la promotion de l'utilisation des techniques et technologies nouvelles, notamment dans le domaine de cartographie des facteurs de vulnérabilité aux risques naturels et enfin la valorisation du savoir-faire national dans le domaine de la réduction de la vulnérabilité aux catastrophes naturelles.

Programmé pour s'achever fin 2008, la durée du projet va être rallongée du fait du



**Centre d'information des Nations Unies
Alger**

gel des activités du PNUD durant un semestre. La réunion de Aïn Témouchent a regroupé les trois wilayas de l'Ouest qui constituent un des trois ateliers régionaux (Ouest, Centre et Est). Ce sont Aïn Témouchent pour le risque sismique, Sidi Bel Abbès pour les inondations et Béchar pour les inondations et l'invasion acridienne. Les séminaristes se sont penchés en particulier sur l'étude pilote ayant porté sur Tipaza, une wilaya qui fait partie de l'atelier centre. Il s'agit de la première étude finalisée sur les neuf lancées



Centre d'information des Nations Unies
Alger

**Rencontre régionale sur les risques et catastrophes naturelles à Ain
Témouchent**
Le PNUD accorde une rallonge de 100 000 dollars



16 juillet 2008

Organisée sous l'égide du le ministère de l'Aménagement du territoire, de l'Environnement et du Tourisme, et avec l'appui du PNUD en Algérie, une rencontre régionale regroupant les responsables des secteurs concernés, les techniciens et autres experts en la matière des wilayas de Aïn Témouchent, Béchar et Sidi-Bel-Abbès a eu lieu, hier, à l'hôtel Bel-Air de Aïn Témouchent. Le thème de cette rencontre qui a été animée par MM. Ahcène Mimi et Benderra, respectivement consultant principal du projet et coordinateur du programme représentant du PNUD, a été consacré à l'appui au renforcement des capacités nationales pour l'analyse des facteurs de vulnérabilité liés aux risques et catastrophes naturelles en Algérie. Cette journée d'étude fait suite à celle qui s'est déroulée à Tipasa et qui a été consacrée à une opération-pilote de mise en place du système informatique géographique. Lors de son intervention, M. Mimi, qui a présenté l'étude-pilote du modèle conceptuel des données, la problématique du système en question ainsi que les objectifs attendus dans chaque wilaya, a rappelé qu'un tel projet a duré quatre mois avant qu'il ne soit validé. "Une telle lenteur nous a permis de détecter les insuffisances et autres anomalies pouvant perturber ce projet." Selon le même conférencier, la réalisation d'une cartographie de risques utilisant les technologies nouvelles ainsi que l'élaboration des stratégies d'approche en matière d'information, d'éducation et de communication sont des produits attendus, notamment avec la mise en place des comités techniques locaux et la mise en œuvre des opérations-pilotes techniques locales au sein des wilayas concernées. De son côté, M. Benderra, coordinateur du programme et représentant du PNUD, a fait savoir que même si ce programme a connu un certain retard dû principalement à une insuffisance de son effectif qui a été réduit, M. Steven Ursino représentant résident du PNUD rassure les autorités algériennes de la reprise au plus vite des activités notamment en ce qui concerne la reconstruction au niveau de la capitale avec le recrutement d'un bon nombre de cadres afin de relancer les différents projets qui sont en cours et de continuer à œuvrer dans le cadre du développement du pays. À ce titre, M. Benderra informe l'assistance que le PNUD vient de mettre à la disposition du projet d'appui une rallonge de 100 000 dollars supplémentaire et qui vient d'être rajoutée aux 600 000 dollars affectés initialement.



Centre d'information des Nations Unies
Alger

Ain Temouchent
Risques et catastrophes naturelles en débats



17 juillet 2008

Une rencontre régionale ayant pour thème «Appui au renforcement des capacités nationales pour l'analyse des facteurs de vulnérabilité liés aux risques et catastrophes naturelles en Algérie» a été organisée mardi et mercredi derniers à l'hôtel Bel-Air d'Aïn-Témouchent, sous l'égide du PNUD et du ministère de l'Aménagement du territoire, de l'Environnement et du Tourisme. La rencontre, qui a regroupé trois wilayas de l'ouest du pays, à savoir Béchar pour l'invasion acridienne, Sidi-Bel-Abbès pour les inondations et Aïn-Témouchent pour le risque sismique, se voulait être une analyse des résultats de l'étude-pilote de la rencontre régionale du Centre tenue à Tipasa. Le fait marquant de cette rencontre est le retour symbolique du PNUD (Programme des Nations unies pour le développement) après un gel de ses activités près d'une année suite à l'attentat du 11 décembre 2007 à Alger et qui a coûté la vie à 17 membres de l'ONU. Cette fois-ci, son représentant a déclaré que le PNUD, par sa présence à Aïn-Témouchent, veut marquer son retour aux activités en Algérie, et d'achever les projets qu'il avait lancés. D'ailleurs, 100 000 dollars US supplémentaires octroyés par le coordinateur du PNUD à Alger, M. Steven Ursino, furent alloués pour les vingt projets du PNUD. Pour ce qui est de la rencontre régionale proprement dite organisée par le ministère de l'Aménagement du territoire, de l'Environnement et du Tourisme, celle-ci vise, selon les différents intervenants notamment le consultant principal Mimi AHCEN, à réduire la vulnérabilité aux catastrophes naturelles, à réaliser une cartographie des risques en utilisant des techniques et technologies nouvelles et, enfin élaborer des stratégies d'approche en matière d'information, d'éducation et de communication. Le projet comporte trois phases : une phase de formation ayant débuté en 2006 où des comités techniques locaux (CTL) ont été installés, ensuite viendra la phase de sensibilisation et de mise en œuvre des opérations pilotes techniques locales enfin la dernière phase touchera neuf wilayas à travers des rencontres régionales avec la présence du directeur du projet et les représentants des capacités nationales. Initialement, ce projet devrait être achevé en 2008 mais le gel des activités du PNUD depuis décembre dernier n'a pas permis de l'achever et une rallonge de 6 mois a été décidée.